

Bulletin Mensuel

du

Stéréo-Club Français



n° 801

août/septembre 1996

le numéro: 33 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : (1) 47 80 65 20.

Daniel CHAILLOUX 17 rue Gabrielle d'Éstrées - 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX, tél./fax : (1) 64 93 85 86.

C.C.P. Stéréo-Club Français 6491-41 U PARIS

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean MALLARD, Jean SOULAS - Président, Daniel CHAILLOUX - 1er Vice Président, Gérard METRON - 2ème Vice Président, Jean Pierre MOLTER - Secrétaire, Marcel DURKHEIM - Trésorier, Robert CZECHOWSKI-WALEK - Trésorier Adjoint, Georges VERBAVATZ.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Catherine AUBERT, Olivier CAHEN, Gérard CARDON, François CHANTRET, Franck CHOPIN, Yannick CORROENNE, Charles COULAND, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Roger HUET, Christophe LANFRANCHI, Robert LESREL, Georges MOUGEOT, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN, et les membres du bureau.

DELEGUE GENERAL DU CONGRES NATIONAL 1996 : Gérard CARDON, 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 PARIS.

COTISATIONS 1996 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Ajouter pour les nouveaux membres, les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien : supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

Mode de paiement : Tous les chèques seront libellés en francs français et adressés directement au Trésorier: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 8 avenue César Caire - 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, le dernier samedi de chaque mois de 14h30 à 17h. Permanence assurée par Georges MOUGEOT et Robert SESONA.

REUNIONS-CONFERENCES : Généralement le troisième mercredi de chaque mois à 20h30, sauf juillet et août, dans la grande salle de réunion au 252 rue Saint Jacques - 75005 PARIS (RER Luxembourg, parking souterrain rue Soufflot). Annoncées par le Bulletin mensuel.

PETITES SEANCES : Généralement le dernier mercredi de chaque mois, sauf juillet et août, dans la salle de réunion au 8 avenue César Caire - 75008 PARIS. Animées par Daniel CHAILLOUX, Rolland DUCHESNE et Gérard METRON. Annoncées par le Bulletin mensuel

SEANCES TECHNIQUES : Un lundi par mois, à partir de 20h30 dans la salle de réunion au 8 avenue César Caire - 75008 PARIS. Animées par Olivier CAHEN. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, etc. Dépositaire, Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 801 - Août-Septembre 1996

Revue mensuelle du STEREO-CLUB FRANCAIS

Abonnement pur les non-membres du S.C.F.: 300 F en France, 315 (Europe), 330 (autres pays)

Prix de vente au numéro : 33 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel CHAILLOUX, Président du STEREO-CLUB FRANÇAIS

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grés - 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du STEREO-CLUB FRANÇAIS) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au (1) 69 07 67 21, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis sous forme de disquettes 3"1/2 compatibles WORD/PC.

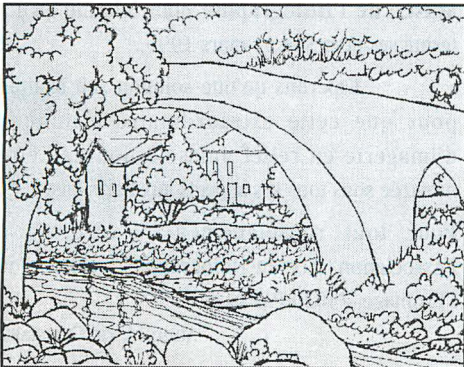
TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs): le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

LA VIE DU CLUB

S O M M A I R E

- page 1: La vie du Club, Editorial
page 6: La documentation du Club,
par Marc Bélières
page 7: Les fournitures du Club,
par Grégoire Dirian
pages 11 à 14: **Le Congrès du S.C.F.**
page 15: Séances de projection,
par R. Fournier et Ch. Cavaillès
page 17: L'actualité en relief
page 18: Mondes virtuels, par S. Roques
page 19: **Calendrier de rentrée**
page 20: Débuter en relief (suite)
par Sylvain Roques
page 21: Le View-Magic revient,
par D. Chailloux
page 22: Monteuse pour le 41 x 101,
par P. Carricaburu
page 24: Le View-Master, par G. Métron

En couverture: dessin stéréo de Sylvain Arnoux, d'après peinture de Léo Levaistre.



EDITORIAL

Début Août, plein coeur de l'été, sous un soleil de plomb. A la date où ces quelques lignes sont écrites, certains d'entre-vous sont déjà rentrés de vacances et d'autres, les Aoûtiers, vont prendre leurs congés. A la date où vous allez lire ce bulletin, je suis sûr que vous avez consacré quelques instants de vos journées à la photographie et que vous nous présenterez, lors des prochaines séances du Stéréo-Club, de beaux reportages ou de belles vues macro de la nature.

Au nom du Club tout entier, je remercie vivement Jean-Marc HÉNAULT pour son don au Club d'un écran de projection.

Je profite de cet édito pour vous reparler de notre Congrès National de Novembre prochain. Beaucoup d'entres-nous sommes déjà inscrits. Vous trouverez dans les pages centrales de ce présent bulletin de nouvelles fiches d'inscription.

Un travail de fond a été entrepris afin de "trouver" les spécialistes de la journée conférences. Nous vous assurons une riche moisson de sujets d'actualité.

Nous sommes presque assurés qu'une délégation anglaise sera présente, ceci grâce à la publicité que Jean SOULAS a fait lors de sa présence à la Convention 96 d'Ashford en Angleterre en Mai dernier.

De nombreux professionnels du relief ont déjà réservé leur emplacement de stand.

Nous vous attendons nombreux pour le concours de projection double 5x5. N'hésitez pas à demander le règlement de participation.

Alors ne perdez pas un instant, installez vous à votre monteuse et préparez nous de très belles séries de couples et de beaux reportages.

Bon courage et à très bientôt lors de la prochaine séance mensuelle.

Daniel CHAILLOUX.

VENDS objectifs pour boîtiers Olympus (OM1, 2, 4...) OM-System G Zuiko Auto W 35 mm 1:2,8 OM-System G Zuiko Auto S 50 mm 1:1,8 Doubleur de focale OP Macro Teleplus MC7 HR7 Sigma Zoom b 1:3,5 à 4 f = 70 à 150 mm. Prix à débattre

Francis CHANTRET, 22 rue Gustave Robin, 92290 Chatenay-Malabry
Tél. (1) 47 02 65 73

ECHANGE propose Ontoscope Cornu 45 x 107 avec châssis pellicule 127, état de marche, objectifs Zeiss Tessar 55 mm, contre appareil stéréo Sputnik ou Super-Duplex.

Michel LENOIS, 9 rue Maréchal Foch, 76133 Rolleville, tél 35 20 29 31.

CHERCHE vues stéréoscopiques anciennes, pour reproduction seulement, de la région Royans-Vercors (Drôme).

Sylvain ARNOUX, Place de l'Eglise, 26190 St Nazaire-en-Royans.
Tel & fax 75 48 48 75.

ACHETE les deux livres ci-après:

1- Stereo-Views -a history of stereographs in America and their collections, par William Darrah (édité à Gettysburgh en 1964)

2- The world of stereographs, par William Darrah, édité à Gettysburgh en 1977

Alain GEOFFROY, 49 rue de la Grange aux Belles, 75010 PARIS

CHERCHE vues de pêche, pêcheurs, bateaux. Tous formats, toutes époques, particulièrement ports bretons. Possibilité échange, duplication, achat.

Hervé LASSAGNE, 41 rue des Gravouses, 63100 CLERMONT-FERRAND,
tél. (04) 73 19 05 63

Vérascopie 40: Quelqu'un (bricoleur de génie ou mécanicien compétent) a-t-il déjà remplacé les objectifs de F40 par des objectifs modernes, traités, de bonne qualité ? Si oui, m'en informer ! Merci.

Georges BÉLIÈRES

Circulation View-Magic: La circulation des tirages sur papier poursuit sa route, je l'espère, sans anicroche... Je souhaiterais que le détenteur actuel me donne de ses nouvelles: il m'épargnerait ainsi une recherche téléphonique "à l'aveuglette".

Georges BÉLIÈRES

Tirages lenticulaires: Pour ceux qui la cherchent, voici l'adresse du dernier laboratoire qui peut réaliser les tirages sur cartes lenticulaires des vues prises avec le Nimslo ou les divers avatars du Nishika à trois objectifs: Nishika, 1 Nishika Drive, Henderson, Nevada 89014, U.S.A.

Communiqué par Michel LENOIS

La Ville de Paris ne lui ayant pas renouvelé son bail au Forum des Halles, le **Musée de l'Holographie** nous informe qu'il a fermé ses portes le 31 mars 1996.

Espérons qu'une solution soit trouvée pour que cette extraordinaire technique d'imagerie en relief puisse à nouveau être montrée sous tous ses aspects aux Parisiens.

Pour tout renseignement: s'adresser à l'Association "Forum Holographie", 20 rue de l'Ermitage, 75020 PARIS.

Anne-Marie CHRISTAKIS

NOUVEAUX ADHERENTS

4784

Gérard ROLLANDO, 4 rue J.B. Clément,
94250 GENTILLY, tél. (1) 47 40 03 08

4785

Pierre DOREY, La Roseraie, 9 allée du Rouze,
83130 STE MARGUERITE-LA GARDE

4786

Alain CONRAUD, 9 rue Audibert, 69800 ST PRIEST,
tél. 78 20 33 33

4787

Robert BRISEBOT, rue du Pont,
11120 MIREPEISSET

4788

Stephen B. SMITH, P.O.Box 1101, DOUGLAS
AZ 85608, U.S.A.

4789

François STOUVENOT, 15 rue des Mimosas,
91160 LONGJUMEAU, tél. (1) 64 48 10 60

4790

Edmond ALARY, 5 rue des Châtaigniers,
49280 LA SÉGUINIÈRE, tél 41 56 96 61

4791

Frédéric COULON, 32 rue Abel Guyet,
78370 PLAISIR, tél (1)30 55 77 55

4792

Yves RAYROLE, 2 avenue de la Source,
94130 NOGENT-SUR-MARNE, tél (1) 48 73 67 14

4793

Guy SYBERS, 27 rue Grande, B-4260 CIPLET,
Belgique, tél. (+32) 19 69 95 51

4794

Robert ROUSSEAU, 28 rue des Closiers,
45200 MONTARGIS

4795

Yannick POTTON, 2 rue Auguste Ravier,
38100 GRENOBLE

4796

Mlle Claude GUY, 24 rue Hermel, 75018 PARIS,
tél. (1) 42 52 28 62

4797

Jean-Philippe MOINS, 149bis rue St Charles,
75015 PARIS, tél. (1) 45 78 18 27

4798

Thierry FERREYROLLES, 276 route du Mont Favy,
74300 LES CARROZ D'ARÂCHES, tél. 50 90 36 15

4799

Mohamed HADJADJ, 29 rue de Normandie,
78370 PLAISIR

47800

Olivier INZERILLI, 2 rue St Roch, 78350 JOUY-EN-
JOSAS, tél. (1) 39 56 24 38

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Daniel BOSSON Au Village, CH-1632 RIAZ
(Suisse)

Max-François ODENDAHL 142 avenue de
Fontainebleau, 77250 VENEUX-LES-SABLONS,

tél (1) 64 31 15 44

Michel LARBUSA 127 rue St Charles,
75105 PARIS, tél. (1) 45 77 15 23

Emmanuel HAUGAZEAU 98 bis rue de Lozère,
91400 ORSAY, tél. (1) 69 31 36 10

6ème MARCHÉ INTERNATIONAL RETROPHOTO DE ROUEN

Le dimanche 1er septembre 1996

Situé à la " Halle aux toiles " près de la cathédrale, ce rendez-vous des collectionneurs de matériels photo-ciné anciens est très intéressant. Le Stéréo-Club Français a réservé un stand de quatre mètres linéaires comme l'année dernière. Nous espérons vous voir, collègues de Rouen et des environs, afin que vous puissiez montrer vos réalisations d'images en relief, ou échanger quelques propos sur ce sujet passionnant.

Seront aussi bienvenus les collègues pouvant assurer une heure ou plus la permanence au stand. Merci d'avance.

Jean-Pierre MOLTER

COMPTE-RENDU

33ème Foire à la photo

27ème marché international des occasions
et antiquités photographiques

10ème salon de la photo de collection et du livre
à Bièvres (Essonne) le dimanche 2 juin 1996

Malgré une météo incertaine (notamment par la présence d'un ciel parsemé de nuages noirs), les visiteurs sont venus en grand nombre et ont pu examiner en relief les diapos contenues dans les stéréoscopes présentés au stand.

A cela s'ajoutent les documentations habituelles consultables au stand.

Les collègues assurant la permanence au stand ont été: Roland BARAUD, Daniel CHAILLOUX (président), Charles COULAND, Robert CZECHOWSKI, Christian DELESALLE, Rolland DUCHESNE, Régis FOURNIER, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Hubert VIVIEN et moi-même.

Nous remercions ces collègues et les organisateurs pour leur aide efficace.

Jean-Pierre MOLTER

JOURNEES DE L'IMAGE PROFESSIONNELLE J.I.P. 1996 - ARLES

Répondant à l'invitation de Monsieur Vincent BERTHOMEU, Directeur-Fondateur des J.I.P. (Journées de l'Image Professionnelle), qui se tiennent chaque année à Arles, notre collègue Roger CUVILLIER a présenté, le lundi 8 juillet dernier, un exposé sur les applications possibles de la stéréoscopie aux plus récentes techniques de formation et d'observation des images, fixes ou mobiles, réelles ou de synthèse, sur support analogique ou numérique.

La représentation du Stéréo-Club Français comprenait aussi Michel LEYNAUD, qui assura, sur grand écran, la projection de stéréogrammes de sa composition, et Sylvain ARNOUX qui présenta son dernier modèle de stéréoscope pliant pour l'examen de dessins en relief.

PHOTO PUCES A BRUXELLES

le dimanche 23 juin 1996

Positionnés dans la galerie marchande du centre commercial " City 2 " en plein centre de Bruxelles, de nombreux stands s'échelonnent sur un niveau tandis que les expositions de photographies et notre stand se situaient au niveau inférieur, à proximité de la sortie de la station de métro " Rogier ".

De nombreux visiteurs ont découvert au stand S.C.F. la projection en relief des diapositives de notre collègue Roger HUET. La réalisation du système de mise en place de cette projection continue est l'oeuvre de notre collègue Rolland DUCHESNE.

Nous avons présenté les ouvrages concernant l'image en relief ainsi que les stéréoscopes garnis de diapos stéréo, habituellement utilisés pour ce genre de manifestation.

Nos collègues belges sont venus au stand, notamment: Dr. Pierre CHANTRENNE, André DESPONTIN, Guy MARTIN et Rolf-Joachim SKOLASTER, ainsi que Percy et Elizabeth BAXTER, bibliothécaires du Club britannique créé en 1893 " The Stereoscopic Society ".

Notons aussi la venue de membres du Photo-Club de Bièvres: MM. Jean FAGE et Francis DELVERT, qui ont distribué des prix (Grand Prix artistique et Grand-Prix technique) aux lauréats belges.

La permanence au stand a été assurée par Rolland DUCHESNE, Georges MOUGEOT et l'auteur de ces lignes.

Nous remercions ceux-ci et les organisateurs de ce 18ème Photo-Puces, notamment M. Daniel HERMELIN et Mme Nicole HOUSIAUX, pour leur aide efficace.

Jean-Pierre MOLTER

ACTIVITES REGIONALES LYONNAISES

I- Dans le cadre de l'Université Claude Bernard (Lyon 1), section Université Ouverte, Henri-Jean MOREL a projeté dernièrement des diapositives en 3D ainsi qu'une série rappelant, dans les grandes lignes, l'histoire et les principes de la stéréoscopie.

Au cours de cette séance, il a été remis aux participants un dépliant donnant les adresses du SCF et la liste des ouvrages dont ont été tirées les diapositives techniques.

II- A l'occasion de l'opération "SCIENCE en FETE" patronnée par le Conseil Général du Rhône, le Club Astronomique de Lyon Ampère présentera les **11, 12 et 13 octobre**, dans les locaux de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, une série de photographies de Cadrans Solaires.

Henri-Jean MOREL, responsable de l'inventaire des cadrans du département du Rhône, présentera à cette occasion des vues stéréoscopiques de ceux qui ont été trouvés particulièrement remarquables.

III- Au cours de la distribution des prix du concours "INSECTIMAGE 1996" (organisé par le Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon), il est prévu, pour le **6 Novembre**, une séance de projection de vues stéréoscopiques relatives à l'Entomologie et la Botanique.

Nous remercions ici nos collègues Roger HUET et Gaétan BOTTALICO pour les clichés qu'ils nous ont confiés pour cette occasion.

IV- A noter également une projection portant sur les micro-minéraux à L'Espace Tête d'Or, à Lyon, pour la bourse minéralogique internationale et annuelle qui aura lieu les **9 et 10 novembre 96**.

V- Enfin, le grand rendez-vous de rentrée des stéréoscopistes lyonnais : **mardi 24 septembre** à 20h30 au CLAVI (Club Audiovisuel de Villeurbanne), 234 avenue Emile Zola, au centre culturel.

Venez avec vos photos préférées, apportez des appareils de prise de vues, des stéréoscopes, et tout ce qui vous fait plaisir pour faire partager votre passion à ceux qui débutent.

Il y aura une projection et des échanges de point de vue. Le CLAVI prête le matériel de projection.

Cette soirée est la vôtre et sa réussite dépend de vous.

Venez nombreux (avec des spectateurs) et à bientôt ! (contact G. BOTTALICO 78 02 89 75).

Henri-Jean MOREL et Gaétan BOTTALICO

LES MESSAGES DE LA REDACTION

Suite à l'absence du Rédacteur du Bulletin du 25 août au 20 septembre, le Bulletin d'Octobre ne vous sera distribué que vers le 10 octobre.

Pour nous faire gagner du temps, vous pouvez envoyer, pendant cette période d'absence du Rédacteur, vos projets d'articles et vos petites annonces (en manuscrit ou en disquettes compatibles PC) à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU.

A titre d'essai, nous avons fait réaliser le présent numéro du Bulletin par une autre équipe: la mise en pages est assurée par Dominique MULHEM et tous les exemplaires de ce Bulletin sont réalisés par impression directe " laser ", par l'entreprise FLASH REPROGRAPHIE.

Envoyez-nous vos remarques, pour que nous décidions selon votre avis de continuer ou non dans cette voie, ou au contraire de revenir à notre imprimeur habituel, et s'il le faut de modifier tel ou tel aspect de la présentation notre Bulletin.

N'oubliez pas que le Bulletin est une tribune où chacun peut exprimer son point de vue ou expliquer ses réalisations. Nous savons aussi que beaucoup d'entre vous savent dessiner en stéréo, mais nous ne disposons que de dessins d'un petit nombre d'auteurs...

LE SERVICE DE DOCUMENTATION DU S.C.F.

Ce service, mis en place, tenu à jour et assuré pour vous par Marc BÉLIÈRES, vous permet d'obtenir sur demande, contre les frais de tirage et d'envoi, des copies des documents ci-dessous: Certains de ces documents sont très anciens et ont un intérêt historique certain. D'autres sont plus récents et peuvent vous servir pour l'utilisation ou la réparation de vos appareils. La présente liste est un peu résumée, car une liste précise et complète occuperait à elle seule un Bulletin entier (les parisiens peuvent la consulter à la bibliothèque). Si vous pensez trouver dans l'une des rubriques de cette liste résumée un sujet qui peut vous intéresser, ou si vous cherchez un document de même nature mais non cité ci-dessous, n'hésitez pas à joindre Marc BÉLIÈRES, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 CERET., tél. 68 87 44 38.

Catalogues d'appareils stéréo

Reel 3D, Ventes aux enchères Auction Team, La magie du relief (1894 à 1931)

Mattey (1932 à 1952), Rada (en allemand, 1903), Planox, Mackenstein (1900-1901)

Kodak (1913), Monobloc (1924-1936), Poulenc (1897-1924), Premo (U.S.A. 1981)

Francia (N° 22-60), Hermagis (1922), ...

Catalogues de vues

Stereo-Mobile, Colorelief, ...

Articles de revues et notes techniques

Constant Martin, Le Haut-Parleur (vidéo 3D)

Pierre Courbier, Science et Vie (ordinateur en 3D)

François Savoye, Ciné-amateur (cinéma 3D)

Maurice Bonnet, AFITEC (photo lenticulaire)

Louis Lumière, Je sais tout (cinéma 3D)

Alain Marraud, Science et avenir (photo lenticulaire)...

Livres

K.C.M. Symmons (en anglais) sur les appareils stéréo

Michel Auer (2 volumes, en français) sur les appareils stéréo

Werner Weiser (en allemand) sur les appareils stéréo

Actes du Congrès de St Mandé 1986

Agendas Lumière (1908-1937)...

Notices d'appareils

Verascope Richard (1894-1929), Cunctator à dos film, Verascope 40, Glyphoscope, Ontoscope Cornu, Iloca, Isographe Baudry Leroy Stereocycle et Stereopanoramique, Sputnik, TDC Stereo-Colorist et Stereo-Vivid, View-master Personal et Stereo-Color, Voigtländer Stereoflectoscope, Edixa,

Caméras Paillard-Bolex, H8, Elmo 8 mm stéréo,

Super-7 (Studio Perret)

Adaptateurs stéréo de diverses marques, en particulier le ZYX-BINO

Objectifs ISCO, Stereo-Cinor, Arrivision

Minolta X 500

Projecteurs Zeiss 5 x 5 et 7 x 7, Damaria-Lapierre, Rollei 3801, Eumig, Kindermann, View-Master Stereomatic,

Jumelles Bellieni, Gallus,

Publicités

Verascope, Polare relief, Pocket stéréo, Nikon stereo, ZYX Bino, Stereo Fix, Stereolux, Hawk, Simda, Arrivision, Iloca, Leep 6 x 13, Realist, Revere, Rollei, Videon, ...

**Extrait de la liste complète
établie par Marc BÉLIÈRES**

LES FOURNITURES DU CLUB

1. POLARISANTS: FILTRES épaisseur 0,76 mm, en plaquettes 75 x 75 mm, axe de polarisation à 45° des bords. La paire: 75 F (+ 10 F de frais d'expédition)

LUNETTES POLARISANTES à monture de carton. Le lot de 6 unités: 30 F (+ frais 10 F par lot, plafonnés à 40 F)

SUR-LUNETTES POLARISANTES " clip-on ". L'unité 50 F (+ frais 10 F)

2. STEREOSCOPIES

type Stereopticon 707 ou type " Lorgnon " à spécifier (voir Bulletin n° 799 p. 5): l'unité 20 F + frais d'expédition 10 F l'unité, plafonnés à 30 F.

3. CADRES DE MONTAGE GEPE, avec **VERRES** anti-newton, épaisseur **3 mm**, formats 23 x 27, 23 x 31 ou 23 x 33 (à spécifier). Le cent: 170 F (+ frais 40 F par centaine, plafonnés à 80 F)

- épaisseur **2 mm**, formats 23 x 27 ou 23 x 31 (23 x 33 non disponible) . Le cent: 185 F (+ frais 35 F par centaine, plafonnés à 80 F)

4. CADRES DE CARTON autocollants standard 5 x 5 cm, formats

22,8 x 33,8, dit 24 x 36,

22,8 x 28,7, dit 24 x 30, pour vues Verascope 40 ou Belplasca

22,8 x 21,8, dit 24 x 24, pour vues Super-Duplex, convenant aussi pour vues Realist si les images ne se chevauchent pas trop;

23 x 21, pour vues Realist.

Prix 30 F le cent ou 270 F le mille d'une même espèce (+ frais d'expédition 20 F par centaine,

plafonnés à 50 F)

5. FASCICULE " Le Verascope 40 ", réparation... ", de A. Walser, 50 F (+ 20 F pour frais d'expédition)

Les articles ci-dessus peuvent être commandés à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU. Libeller tous les chèques à l'ordre du S.C.F.

Ils peuvent aussi être acquis lors des séances mensuelles, entente préalable avec Grégoire DIRIAN, tél. (1) 60 14 99 08.

6. CADRES A DEUX OUVERTURES, non disponibles directement au Club.

a) L'entreprise Images Optiques a cédé ses activités stéréo à: STUDIO PHOTO THIRY, 14 rue St Livier, 57000 METZ, tél. 87 62 52 19. Vous pouvez lui commander les cadres plastique RBT avec ou sans verre, et les cadres carton par boîtes de 100, dans les formats:

SK 30, 41 x 101 pour vues Verascope 40 ou Belplasca

SK 40, 36 x 106 pour vues Verascope 40 ou Belplasca

SK 24 bis, 41 x 101 pour vues Realist

SK 20, 41 x 101 ouverture de largeur réduite 20 mm

SF 6 x 13, pour le format 6 x 13

b) Pour les grandes quantités:

Pour des lots à partir de mille cadres identiques, vous pouvez aussi vous adresser au fabricant, fournisseur du Club:

Ets. TOURNEVILLE, rue des Longs Réages, B.P.14, 28230 EPERNON, tél. 37 83 64 54.

Entendez-vous directement avec votre fournisseur pour les prix, formalités de commande et délais.

Grégoire DIRIAN

NOUVELLES DE S U I S S E

A l'appel désormais coutumier de Pascal GRANGER, cette réunion du groupe franco-suisse à Genève le 31 mai a reçu trente personnes, parmi lesquelles quelques nouveaux intéressés par les particularités de la 3-D. Incroyablement dévoué, Nicolas ENGLER est venu depuis Lugano. Sur sa route, il a pris en passant M. et Mme FORSTER de Vevey. C'est d'ailleurs André FORSTER qui, avant la séance, nous fait une démonstration (une de plus !) de son génie. Il sort d'un colis allongé douze tringles à rideaux en alu, d'1,10 m environ, quatre équerres d'angle, quatre équerres en T et une croix, le tout en alu évidemment. Aidé de son épouse, il construit un croisillon de 2,20 m de côté. D'une housse à skis, il sort un rouleau qu'il déploie: c'est un écran métallisé de 2 x 2 m, bordé d'une forte toile percée d'oeillets tous les 10 cm environ. A l'aide de " S " en métal et de tendeurs élastiques, l'écran est impeccablement tendu sur le croisillon. Un pied en " T " fixé de chaque côté et voilà l'oeuvre incroyablement légère prête à recevoir les images !

C'est encore André FORSTER qui ouvre les feux avec ses diapositives réalisées à l'aide de deux appareils assemblés, parfois horizontalement, parfois verticalement. Ceci pour démontrer que certains sujets ne supportent pas d'être photographiés horizontalement: clochers, tours, châteaux, font triste mine lorsqu'ils sont étetés ! Allusion aussi, en passant, au leurre des photos " panoramiques ", qui ne sont guère que des photos " normales " auxquelles un astucieux système coupe le haut et le bas ! Quelques vues intéressantes du Futuroscope de Poitiers, que tous les amateurs de 3-D devraient visiter, en s'armant toutefois d'une petite dose de patience.

Et c'est ensuite au tour de Nicolas ENGLER

de montrer -une fois de plus également- les images 3-D qu'il réalise à la perfection et pour notre plus grand bonheur. D'un voyage au Yémen du Nord fait en 1989, il a rapporté un reportage passionnant à plus d'un titre. Retenons qu'il utilise deux Minox 24 x 36 assemblés horizontalement. L'écartement des objectifs à 110 mm donne deux images que les puristes rejettent peut-être, mais il faut reconnaître qu'elles rendent aux profanes, que nous sommes pour la plupart, un reflet incontestable de la réalité. L'architecture très spéciale du pays, ses villes où le modernisme est encore absent, les habitants aux joues gonflées par le " gat " et aussi les vallées impressionnantes dominées par de hauts plateaux resteront dans nos mémoires gravées en 3-D !

Pour compléter la soirée, Pascal GRANGER passe une petite série sonorisée par ses deux fillettes (6 et 5 ans environ) interprétant la chanson " La petite mandarine ". Les images sont faites en " Table top ", les personnages en mandarines et citrons sculptés évoluant dans des décors en maquette. C'est adorable et trop court !

Enfin, Luis PEREZ-BAYAS nous montre quelques photos de mouettes qui semblent évoluer au-dessus de nos têtes et auxquelles il ne manque que le son pour que leurs criailles nous les rendent encore plus vivantes !

La séance se termine comme habituellement avec les questions et réponses, Nicolas ENGLER faisant montre de son enthousiasme et affirmant que le montage est le meilleur moment de la stéréoscopie, celui où l'amateur fait preuve de sa créativité.

On se quitte sur la proposition d'André FORSTER de partager notre expérience et la promesse que chaque participant apportera la prochaine fois au moins cinq couples de vues. On s'en réjouit.

Marcel GRANGER



L'ARDECHE EN STEREO

“ Sculptée par des millions d'années, meurtrie en quelques secondes, la nature montrera sa fragilité et sa force lors de l'exposition organisée par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Ardèche, pour amener le public à une prise de conscience sur le paysage. ”

Cette première réalisation offre des perspectives intéressantes et prometteuses pour notre **atelier de création stéréoscopique** composé de Michel LEYNAUD (photo stéréo) Sylvain ARNOUX (dessins stéréo), Didier BEAUVALET (illustrations sonores) et Jean-Louis GERO (logistique). Conversions stéréo de vieilles illustrations, sous-bois à contre-jour de l'Ardèche profonde et éternelle, constructions anarchiques des abords d'Aubenas, vues aériennes de paysages à vous couper le souffle, vues générales de sites nucléaires de la vallée du Rhône (à vous couper le souffle mais pour d'autres raisons), le contenu de cette exposition intitulée “ Jamais un jour sans paysage ” invite le citoyen à réfléchir sur son influence sur le paysage.

Trois procédés ont été utilisés: les lunettes anaglyphiques, les visionneuses à lentilles pour diapositives et les visionneuses à miroir pour les tirages grand format sur papier...

“ Il est vrai que le paysage mérite l'attention de tous lorsque le développement s'allie à l'harmonie, l'urbanisme à l'urbanité... Cette étendue de pays qu'on embrasse d'un seul regard est bien physique puisqu'elle

engendre la subjectivité: mes mêmes lieux pouvant être diversement appréciés par les observateurs d'un même point. Aujourd'hui, le paysage prend une dimension économique: c'est un produit, une valeur marchande. S'il est vendu par le biais du tourisme vert, il l'est aussi de son aménagement. Thème de ralliement depuis la décentralisation, il devient l'image du développement local (Gorges de l'Ardèche, Grotte Chauvet, ...). Il devient une valeur participant à la notion d'identité territoriale.

Mais surtout l'aspect ludique et participatif de cette exposition favorise le plaisir de découvrir des plaisirs nouveaux, comme le pionnier défriche un espace vierge non encore piétiné par le tout-venant. ”

L'exposition est itinérante, dans les mairies ou salles communales des villages suivants: du 30 août au 16 septembre, à Chirois; du 17 septembre à Sagne-et-Condoulet; le tout se trouve dans l'Ardèche, près d'Aubenas. Pour tout renseignement, joindre la médiathèque de Privas.

Sylvain ARNOUX

(avec les extraits d'un article de Yolande GROVER, Le Dauphiné Libéré, 10 mars 96)

Légendes des figures

en couverture, conversion stéréoscopique d'un tableau de Léo LEVASTRE représentant le pont de la Douceur en Ardèche au début du siècle.

dans l'article, conversion stéréoscopique d'une photo du même pont, 70 ans plus tard. Le peintre, avec son chevalet, se trouve au même emplacement que l'auteur du tableau représenté en couverture.

LA PREMIERE RENCONTRE DU STEREO-CLUB FRANCAIS 15 JUIN 1996 - PARIS

Cette Rencontre du Stéréo-Club Français est la première d'une série qui, espérons le, sera longue. Le caractère de cette réunion était informatif et démonstratif. Nous souhaitions répondre aux préoccupations des nouveaux adhérents dans un seul but, qu'ils soient rapidement intégrés au sein du Club. Certains animateurs ont même regretté qu'à leur époque, cette initiative ne se soit pas présentée.

Comment avons nous lancé les invitations? Un courrier a été adressé aux cinquante derniers adhérents inscrits au Club. Dix ont répondu, huit furent présents tout au long de la journée. Toutes ces personnes étaient des novices en stéréoscopie. Seulement quelques unes, depuis leur inscription au S.C.F. avaient déjà réalisé quelques couples de diapositives et vues sur papier. Ils avaient découvert cette branche de la photographie par la publicité dans les revues spécialisées ou encore sur le stand du Stéréo-Club dans une foire à la photo, ou bien également parce qu'ils avaient retrouvé les plaques photographiques de leur grand-père.

Les sujets qu'ils voulaient aborder étaient vastes. Ils voulaient tout savoir, de la prise de vue à la projection, en passant bien entendu par ce satané montage.

Mais quelques uns d'entre-eux voulaient découvrir le monde de l'image stéréoscopique sur informatique. Une station PC et son environnement software "PHOTO SHOP" a permis une brillante démonstration de la conversion en anaglyphes de deux vues diapositives préalablement scannérisées. Le relief est bien restitué. La manipulation des images et des pixels semble simple.

Près de deux heures ont été consacrées au montage stéréoscopique. Un peu de théorie a permis de mieux faire

assimiler la fameuse règle du trentième et la parallaxe angulaire admissible. Quelques explications au tableau et surtout des démonstrations sur les monteuses "en métal et en verre" ont définitivement convaincu les "novices". Ils ont aujourd'hui admis qu'il faut bien comprendre et maîtriser le montage des vues pour assurer une projection sans gêne.

Quelques vues réalisées avec un appareil FED stéréo ont été projetées. Le rapport qualité/prix de cet équipement le destine au débutant en stéréoscopie comme premier appareil.

Une projection didactique a concrétisé les explications théoriques relatives à la fenêtre stéréoscopique.

La fin de cette journée s'est terminée par la projection d'un programme sonorisé sur le monde des cavernes.

Cette première expérience fut très riche d'enseignement. Les participants sont repartis avec de nouvelles connaissances. Laissons leur le temps de les assimiler et, nous en sommes sûr, ils nous présenteront bientôt de tous nouveaux programmes sur les écrans du Stéréo-Club.

Les animateurs sont formels, il faut renouveler cette première expérience. On parle déjà de la transporter dans une autre région. Et pourquoi pas Dijon...?

Le Stéréo-Club Français et **Daniel CHAILLOUX**

Un grand merci aux animateurs qui ont bien voulu consacrer une partie ou la journée toute entière, à cette rencontre et surtout d'avoir, sans retenue, délivré leurs connaissances en stéréoscopie.

Merci à Gérard CARDON de s'être préoccupé de la réservation du restaurant pour le déjeuner.

Merci à l'équipe informatique d'avoir accepté, encore une fois, à installer leur station informatique.

Merci à Marcel DURKHEIM qui a coordonné cette rencontre et assuré le secrétariat de cette journée.

STEREO-CLUB FRANÇAIS CONGRES NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

**INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL, 2 avenue Pasteur
94160 - SAINT-MANDE - Val de Marne
9 - 10 - 11 - 12 Novembre 1996**

Le Congrès National de l'Image en Relief est la grande manifestation culturelle de 1996 organisée par le Stéréo-Club Français qui se déroulera à Saint-Mandé - Val de Marne (94), à quelques pas de la capitale, du 9 au 12 Novembre 1996.

Cette importante manifestation nationale se propose de réunir les stéréoscopistes amateurs et professionnels de toutes nationalités. Le Congrès est ouvert à toute personne intéressée par le Relief et l'Image Tridimensionnelle.

Cette réunion présentera les avancées technologiques dans le domaine de l'image en relief. En parallèle, diverses autres activités seront proposées et, en particulier, deux concours récompenseront les meilleures oeuvres photographiques audiovisuelles et les réalisations nouvelles d'équipements stéréoscopiques.

Le Congrès offrira à ses participants :

- Des conférences sur des sujets d'actualité, présentées par les meilleurs spécialistes (réseaux lenticulaires, vidéo relief numérique, ...).
- Des ateliers consacrés aux techniques et aux équipements photographiques et informatiques propres à la prise de vue, au montage et à la visualisation des images (projections stéréoscopiques, présentations anaglyphiques, écrans d'ordinateurs et de télévision).
- Une exposition de matériel ouverte aux amateurs et aux professionnels (ventes d'équipements, d'ouvrages, présentations de réalisations personnelles, matériels informatiques, procédés anaglyphiques, ...).
- Un concours de projection double 5x5 qui réunira et récompensera les meilleures séries de diapositives produites au cours des dernières années.
- Un concours d'équipements stéréoscopiques où seront présentées des réalisations particulières, couplages d'appareils photographiques, montees stéréoscopiques, dispositifs nouveaux de prise de vue, ...
- Des projections non-stop.
- Une soirée de gala, ouverte au public, qui regroupera les meilleures réalisations audiovisuelles.
- Une sortie touristique (12 novembre) dans un lieu d'où vous pourrez rapporter de magnifiques souvenirs photographiques.

Le Congrès National de l'Image en Relief 1996 est ouvert à tous les stéréoscopistes et photographes amateurs et professionnels intéressés par la 3ème Dimension, de toutes nationalités.

Les concours de projection (double 5x5) et d'équipements stéréoscopiques seront dotés de nombreux prix.

**TOUS LES RENSEIGNEMENTS ET LES DOSSIERS D'INSCRIPTION PERSONNELLE
AU CONGRES ET A L'EXPOSITION PROFESSIONNELLE SONT A DEMANDER A :**

**Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY
Tél. : 33 (1) 42 37 28 03**

CONGRES NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF
Gérard CARDON, Délégué général
45 rue Joffroy d'Abbas
75017 - PARIS
Tél./fax : 33 (1) 47 63 31 82

STEREO-CLUB FRANÇAIS
Marcel DURKHEIM, Secrétaire
10 rue des Glycines
92700 - COLOMBES
Tél./fax : 33 (1) 47 80 65 20

STEREO-CLUB FRANÇAIS
CONGRES NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL, 2 avenue Pasteur
94160 - SAINT-MANDE - Val de Marne
9 - 10 - 11 - 12 Novembre 1996

FICHE D'INSCRIPTION INDIVIDUELLE

à retourner avant le 31 juillet 1996 à : Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY

NOM, PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

TELEPHONE :

MEMBRE DU S.C.F. : OUI
NON

N° d'ADHERENT :
AUTRE CLUB :

ACCOMPAGNE DE :

FRAIS D'INSCRIPTION

| | |
|---|---------|
| INSCRIPTION AU CONGRES (9, 10 et 11 novembre 96). Frais fixes : 200 Frs | 200 Frs |
| INSCRIPTION POUR ACCOMPAGNATEUR (9, 10 et 11 novembre 96) : 100 Frs | Frs |
| DEUX REPAS DE TRAVAIL (10 et 11 novembre 96) : 124 Frs | Frs |
| DINER DE GALA (10 novembre 96) : 220 Frs | Frs |
| SORTIE TOURISTIQUE ET REPAS (12 novembre 96) : 170 Frs | Frs |
| TOTAL DES FRAIS D'INSCRIPTION | Frs |

Le règlement se fera par chèque établi au nom du STEREO-CLUB FRANÇAIS et joint à votre fiche d'inscription.

STEREO-CLUB FRANÇAIS

CONGRES NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

**INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL, 2 avenue Pasteur
94160 - SAINT-MANDE - Val de Marne
9 - 10 - 11 - 12 Novembre 1996**

PARTICIPATION PERSONNELLE

| | OUI | NON |
|---|-----|-----|
| EXPOSITION D'IMAGES (dessins, anaglyphes, réseaux, images de synthèse) (Mise à disposition de panneaux d'exposition) | | |
| PROJECTION DE PROGRAMMES AUDIOVISUELS | | |
| PARTICIPATION AU CONCOURS D'EQUIPEMENTS | | |
| PARTICIPATION AU CONCOURS DOUBLE 5x5 | | |
| EXPOSITION DE MATERIEL SUR STAND (Vente de matériel, d'ouvrages, ...) | | |

HEBERGEMENT

Je demande que le STEREO-CLUB FRANÇAIS me réserve l'hébergement pour personne(s) au Centre International de Séjour de Paris (Foyer Maurice Ravel, 6 avenue Maurice Ravel - 75012 PARIS) pour :

(sous réserve de disponibilité et d'une réponse par retour du courrier)

| | | | | | |
|-----------------------------------|--|--------|--|--------|--|
| la nuit du 8 au 9 novembre 1996 | | SIMPLE | | DOUBLE | |
| la nuit du 9 au 10 novembre 1996 | | SIMPLE | | DOUBLE | |
| la nuit du 10 au 11 novembre 1996 | | SIMPLE | | DOUBLE | |
| la nuit du 11 au 12 novembre 1996 | | SIMPLE | | DOUBLE | |

et verse 75 Frs par nuit et par personne à titre d'acompte de réservation (chèque établi au nom du Stéréo-Club Français). Veuillez cocher la ou les cases qui vous intéressent.

Les tarifs sont les suivants (petit déjeuner inclus) : Chambre simple : 165 Frs, Chambre double : 2 x 135 Frs. Les règlements s'effectueront directement au Foyer.

Les dossiers de participation aux concours, aux expositions et aux projections vous seront adressés par un courrier faisant suite à votre inscription au Congrès.

STEREO-CLUB FRANÇAIS CONGRÈS NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

**INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL, 2 avenue Pasteur
94160 - SAINT-MANDE - Val de Marne
9 - 10 - 11 - 12 Novembre 1996**

INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL

2 avenue Pasteur

94160 - SAINT MANDE

Métro : ligne 1, Château de Vincennes

Stations : St Mandé-Tourelle ou Bérault

DOSSIERS INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS

Robert LESREL

15 avenue Jeanne d'Arc

92160 ANTONY

Tél. : 33 (1) 42 37 28 03

CONGRÈS NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

Gérard CARDON, Délégué général

45 rue Jouffroy d'Abbas

75017 - PARIS

Tél./fax : 33 (1) 47 63 31 82

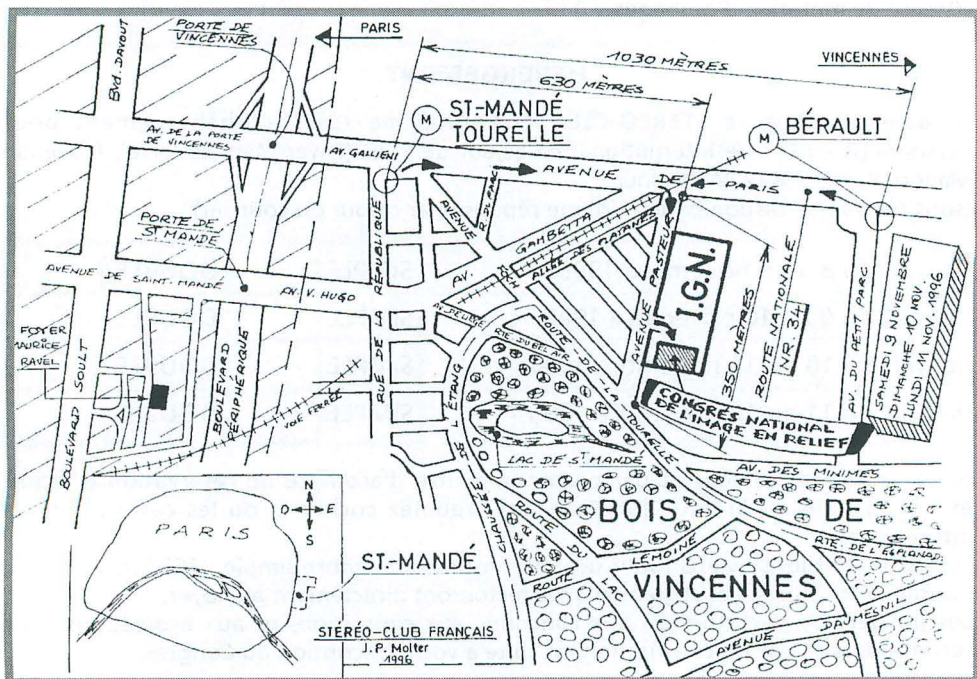
STEREO-CLUB FRANÇAIS

Marcel DURKHEIM, Secrétariat

10 rue des Glycines

92700 - COLOMBES

Tél./fax : 33 (1) 47 80 65 20



COMPTE-RENDU DE LA SEANCE DU 22 MAI 1996

Philippe ANDRIEUX, responsable archéologique du Val-de-Marne, présente les photos de travaux récents, et explique sa hâte à enregistrer des relevés de fouilles détaillées, car le plan d'aménagement du sol a fixé, pour 2015, que les rives de la Seine et de la Marne seraient partout construites, anéantissant les mémoires de passés lointains: pierres, os, silex, anciens sols, etc...

La stéréo permet des documents lisibles et conformes sans qu'on soit obligé de se placer à la verticale du site. Ainsi les objets découverts et leurs abords peuvent être photographiés rapidement selon leurs aspects significatifs, et sans se casser la tête. Les objets extraits sont photographiés aussi sur fond noir et ont une forte présence, bien que certains paraissent étirés en épaisseur (il manque une échelle graduée pour la profondeur).

Une conférence de sensibilisation avec projection en relief (cf. Bulletin n° 799) a été faite aux "aménageurs" locaux. Craignons donc que les insatiables bulldozers prennent désormais fait et cause pour l'archéologie, prétextant leur gloutonnerie par des découvertes qui autrement seraient restées ignorées...

Nos amis archéologues nous ont fait la démonstration de leur savoir-faire professionnel mais n'ont, curieusement, pas pensé à venir avec quelques silex ou ossements, ce qui n'aurait pas été moins suggestif que regarder leur matériel RBT: un appareil reflex double 24 x 33 à base 66 mm avec niveau à bulle dans le viseur, et un projecteur 2 x 400 w au format américain 41 x 101 dont les seuls défauts sont: un peu de lenteur au changement de couple, et une somme importante à rechercher profondément dans vos fouilles !

Charles et Henriette CLERC nous emmènent visiter deux parcs naturels aux Etats-Unis. Le matériel utilisé est une juxtaposition de deux Canon T30 à objectifs de 50 mm, avec une base de 16 cm, et quatre projecteurs pour le fondu.

Yellowstone se remet de l'incendie gigantesque de 1988 qui avait duré deux mois, détruisant un tiers du parc. Mais l'eau est partout présente. A Mammoth Springs elle est retenue dans des vasques étagées du même genre qu'à Pamukkale en Turquie, le flot des touristes en moins. Nous rencontrons au bar: des cerfs, des bisons, un loup, des oiseaux, un écureuil, tous

estivants de longue date et pas stressés du tout. Partout ce sont rivières, petits lacs ou même flaques d'eau qui nous offrent des reflets, des couleurs, des transparences, des brouillards flottants ou des geysers bouillonnants et qui n'attendent que le déclin d'un stéréoscopiste.

Charles CLERC nous a livré le "truc" pour montrer des lacs transparents: opérer au millième, ainsi les petites rides de surface n'interfèrent pas avec l'image du fond.

La seconde excursion nous emmène voir les cheminées de fées de Bryce Canyon (Utah). L'utilisation occasionnelle des 24 mm induit de manière plus évidente le sentiment d'hyperstéréo. Les images sont un peu répétitives mais toujours bien composées, sans excès de relief, avec des contre-plongées et toujours des couleurs Fuji Sensia très saturées.

Rappelons que c'est par la stéréoscopie que ces paysages ont été popularisés dès les années 1860, incitant des pionniers à partir s'installer vers l'Ouest, ou encore incitant en 1872 le Congrès à décréter Yellowstone premier Parc naturel des Etats-Unis d'Amérique ! (Voir page 13 de "En relief" ou la collection de la revue "Stereo World").

Le programme sur Istanbul est connu des habitués du S.C.F., sa première datant de Décembre 1984. Il s'agit de duplications de plaques prises par le Dr. BINOT au début du siècle. Gérard MÉTRON y mêle des vues qu'il a faites aux mêmes endroits.

Les plus intéressantes vues d'autrefois ne présentent pas les éternels monuments historiques, mais bien les constantinopolitains eux-mêmes, comme les portefaix du pont de Galata ou des chiens errants qui attendent à la devanture du boucher !

Le plan d'aménagement des rives du Bosphore étant passé par là, le bois du pont et des maisons a été remplacé par du ciment, les chiens et les égouts n'encombrent plus les rues et il ne reste plus au photographe que les mêmes monuments mutilés, béquillés, cerclés mais ravalés à ramener de son voyage ! Sans doute parmi les photos que nous faisons actuellement, les seules qu'on jugera pour vraiment intéressantes dans cent ans montreront des scènes de rues anodines aujourd'hui, ou des bords de Seine avec des arbres...

Régis FOURNIER

COMPTE-RENDU DE LA SEANCE DU 12 JUIN 1996

Beaucoup de participants à cette séance, qui commence par des vues de montagne réalisées par Roger HUET. En passant par Chamonix, l'Autriche et la région des Dolomites, nous suivons des randonneurs à ski au milieu de superbes paysages. Roger HUET pratique la stéréoscopie depuis fort longtemps et a pris ces photos avec un double Rollei 35 S, couplé pour parvenir à une base de 76 mm.

Suivent quelques images du même auteur, faites en été dans le Verdon et pour finir un très beau reportage sur une expédition vers le Grand Nord dans l'archipel des Spitzberg. Le soleil présent en permanence permet de découvrir d'immenses étendues de neige dans cet endroit particulièrement désertique. Le voyage se termine par l'ascension du Mont Newton, qui offre une vue panoramique sur toute la région. De bien belles images et un montage parfait des diapositives: l'illusion d'être présent au milieu de cet univers glacé était totale.

La présentation suivante, plus technique, aborde la face noire de la stéréoscopie: avec humour, Camille GENTÈS nous fait découvrir les images en pseudoscopie (inversion des vues droite et gauche). Des sujets bien choisis tels que vases, bijoux, ... nous font découvrir que l'inversion du relief peut donner des images originales et esthétiques.

Marcel DURKHEIM nous a ensuite commenté des reproductions de vues anciennes prises par le directeur des usines Ericsson en 1932. On se retrouve plongé dans l'ambiance de travail de l'époque en visitant les ateliers de fabrication de téléphones.

Nous revenons aux temps modernes avec des vues de Rolland DUCHESNE, prises dans la région de Barfleur. Quelques scènes de pêche accompagnent la visite d'un vieux fort et d'un phare. On s'attarde également dans une belle église décorée dans un style italien. Pour terminer, Rolland DUCHESNE nous montre une

collection de nombreuses maquettes en bois imaginées par Léonard de VINCI. (On nous a même dit qu'à force de scier, Léonard devint scie...)

Encore quelques vues anciennes, reproduites par Francis CHANTRET: il s'agit de scènes bibliques en noir et blanc très réalistes, photographies de maquettes réalisées en pâte à modeler, sans doute au début du siècle.

La projection se termine par des vues du monde souterrain. Passionné de spéléologie, Daniel CHAILLOUX nous accompagne dans les cavernes du Vercors, des Pyrénées et des Causses. Des cadrages soignés et une très bonne maîtrise de l'éclairage (à l'aide d'ampoules magnésiques) en font des vues exceptionnelles. En ajoutant quelques macrophotos de cristaux aux formes étranges et un fond musical relaxant, toutes les conditions sont réunies pour faire un spectacle de qualité qui a été apprécié par tous.

Charles CAVAILLÈS

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 87 62 52 19
Fax 87 38 02 41

Fournitures pour la stéréo:

écrans, lunettes
Montures carton pour
vues stéréo
Projecteurs et appareils de
prise de vues RBT
Accessoires et montures RBT

Contrôle des objectifs
sur banc optique

Toutes les grandes marques
disponibles:
LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

L'ACTUALITE EN RELIEF

MINICHATEAUX DE LA LOIRE

Une visite que je viens de faire au parc " Minichâteaux " d'Amboise me permet d'apporter quelques éléments de réponse à la question soulevée dans le n° 800 du Bulletin, page 8.

Cette visite présente un double intérêt: d'une part, les maquettes, qui se prêtent particulièrement à la photographie en relief, d'autre part le film 3D " dynamique ".

Les maquettes de châteaux, au 1/25, sont présentées en plein air parmi les tertres de gazon et les " bonsaïs " d'un parc de deux hectares, parcouru de ruisseaux. Au total 38 ouvrages, sculptés dans la masse de PVC alvéolaire. Leur qualité est remarquable, leurs dimensions (de l'ordre de 2 x 2 x 1 m) ont autorisé la réalisation de détails très fins. Le visiteur peut s'approcher à les toucher. Inutile de dire qu'avec un simple Vérascope ou Realist on se fait plaisir !

Quant au film en relief, d'une durée de cinq minutes environ, il est proposé selon un procédé déjà présenté ailleurs (Disney World ou Futuroscope...) en mono-objectif et grand écran. C'est-à-dire que les sièges des quarante spectateurs sont montés sur une plate-forme mouvante, actionnée par de gros vérins qui produisent des accélérations et des chocs synchrones de l'image. Mais ici, on est en stéréo.

Le sujet du film (si l'on peut dire...) est une fiction de voyage en " machine volante " (la machine imaginée par Léonard de Vinci, dont le Clos-Luc est à deux pas). On pénètre ainsi dans une forteresse féodale dont on parcourt à grande allure corridors, oubliettes et salles de torture (en carton-pâte pour les décors). Frissons garantis ! Le film use, mais n'abuse pas, des effets de jaillissement. Les bruits d'accompagnement sont sommaires, mais suggestifs. La projection est bonne, sans fatigue pour l'oeil, bonne également la synchronisation des images gauche-droite. Fugitivement apparaît un manque de

netteté d'une des images, assez perceptible lorsqu'on ôte les lunettes polarisées.

L'impression générale est somme toute très bonne. Il nous est promis d'autres films (et plusieurs salles) dans l'avenir. Une petite séance de préparation au spectacle, d'une durée de 5 minutes également, fait appel au procédé de mannequin animé dit " Audio Animatronics " déjà vu à Disney World (Orlando, Floride).

Ajoutons pour terminer que, selon la direction du Parc, la combinaison du film 3D et de la plate-forme dynamique est une première mondiale. Il semble que la Société qui a mis au point le procédé ait déjà installé un spectacle au Japon. Je n'ai pu connaître sa raison sociale.

Je ne peux que recommander une visite au Parc Mini-Châteaux, pour ceux qui en auraient le loisir.

Robert GERBIER

LES VENTES AUX ENCHERES A PHOTOKINA

Le 21 septembre, les habituelles ventes aux enchères de la photo, organisées par BREKER, présenteront un important rayon stéréo. Des visionneuses anciennes (" Megaethoscope " de Carlo Ponti 1861 ou Taxiphote ou View-Master), des projecteurs, des vues anciennes comme par exemple la collection Otto Scönstein de 26000 négatifs 6 x 13 et 10000 photos de Heinrich Hoffmann, et bien d'autres encore...

Si vous avez une occasion de passer à Cologne en septembre, n'oubliez pas cette vente aux enchères, cette fois-ci dans le cadre de Photokina.

Renseignements: BREKER, tél.
19 49 221 38 70 49

Communiqué par BREKER

REVUE DE PRESSE

" Playboy ", magazine bien connu, annonce un numéro spécial hors série, daté " été 96 ", tout en relief, cent pages de " nanaglyphes ", avec les lunettes pour les regarder.

Moins spectaculaire mais plus sérieux, France-Photographie, n° 147 (juin 96) parle enfin de notre Club, en citant des extraits du dépliant que Jean-Pierre Molter lui avait communiqué.

O. C.

INTERFACE DES MONDES REELS ET VIRTUELS

Montpellier, 22-24 MAI 1996

J'avais eu le plaisir de faire une conférence sur le thème de la vision stéréoscopique lors de cette manifestation en 1994 mais à l'époque (il n'y a pourtant que deux ans...) on pouvait compter sur les doigts d'une seule main le nombre de stands qui présentaient des visuels stéréoscopiques. Il n'y avait que l'importateur anglais des lunettes à cristaux liquides américaines CrystalEye. Mais comme ces lunettes étaient prévues pour fonctionner à 60 Hz (norme américaine), elles ne fonctionnaient pas étant donné qu'en France le courant est distribué à 50Hz.

Lors de l'édition 1995, on pouvait ressentir un "frémissement stéréoscopique". Trois stands exposaient des visuels à effet relief. Ce n'était pas encore parfait, loin s'en faut, mais j'avais pu tester un casque de réalité virtuelle et constater qu'il y avait des possibilités d'amélioration qui n'allaient sans doute pas tarder à venir...

L'édition 96 a confirmé ces espérances.

Internet et vision en 3 dimensions

Le salon professionnel se tenait à l'étage supérieur tandis qu'une exposition "grand public" se tenait au rez-de-chaussée. Deux thèmes majeurs dominaient le salon: Internet et, oh joie!, la vision en relief.

Environ un stand sur trois présentait des images en relief, soit au total une dizaine de stands. Les lunettes à cristaux liquides se taillaient la part du lion. La plupart étaient de type "wireless" c'est à dire "sans fil à la patte", ce qui est bien pratique. La synchronisation entre l'écran et les lunettes est assurée par une liaison infrarouge. Un petit bouton sur une des branches des lunettes permet de caler le fonctionnement en synchronisme avec l'écran. Techniquement, c'est parfait. Les moniteurs étaient tous à au moins 60Hz ce qui assurait une image en relief et en couleur d'au moins 30Hz donc sans aucun scintillement.

Autre système, le vidéo projecteur avec filtres polarisants. Là, il suffit de lunettes polarisantes classiques pour voir le relief.

Deux applications étaient équipées de casques de réalité virtuelle: un parcours dans la grotte préhistorique de Lascaux et un jeu de tir à l'arc. Je n'ai pas pu expérimenter ces deux systèmes, à la fois parce qu'il y avait la queue et aussi parce que les images étaient retransmises en monoscopie sur un écran, ce qui ne suffisait pas pour juger de la qualité a priori du relief dans le casque: sans doute relativement bonne pour Lascaux (car les images de

synthèse étaient bien texturées et la scène, une grotte, sans points de vues à l'infini), sans doute relativement médiocre pour le tir à l'arc car les images étaient trop schématiques.

Un petit regret pour le stand d'un atelier d'artistes nommé "ARR 3000". La technique était bonne (vidéo projecteur + lunettes à cristaux liquides) mais les images beaucoup trop pauvres (pas de textures) et trop lentes pour exploiter à fond les capacités de relief de l'installation.

De manière générale, le matériel pour le relief était excellent mais les images montrées n'étaient pas toujours à la hauteur.

L'indispensable fenêtre n'était correcte que de temps en temps, donc manifestement un résultat du hasard. Il était facile de détecter les passages où la fenêtre était bien réglée de ceux où elle était mal réglée rien qu'en observant les spectateurs: ils regardaient tant que la fenêtre était bonne puis quittaient leurs lunettes au bout d'une dizaine de secondes en clignant des yeux quand la fenêtre était mauvaise. Evidemment, les malchanceux qui mettaient les lunettes pendant une mauvaise séquence abandonnaient presque immédiatement. Pour ceux qui faisaient le tour de tous les stands et mettaient les lunettes toujours au mauvais moment, le relief restait "ce gadget horrible qui ne sert qu'à faire mal aux yeux". Heureusement, vu le nombre de stands et le nombre de passages où la fenêtre était bonne, la probabilité était faible pour tomber uniquement sur du mauvais relief!

La bonne surprise est venue du stand de l'école des Mines de Paris. Deux micro-caméras pointaient sur une table où étaient disposés divers objets. A côté, un écran avec lunettes à cristaux liquides permettait de voir la même scène en relief et avec une fenêtre absolument impeccable.

Le Stéréo Club Français était présent "clandestinement" sur ce salon en deux endroits: l'espace librairie et le stand de la revue PIXEL.

Dans l'espace librairie, j'ai eu le plaisir de revoir le professeur FUCHS, de l'école des Mines de Paris, qui présentait son livre "Les interfaces de la réalité virtuelle". Son excellent ouvrage cite le Stéréo Club et en donne l'adresse en annexe.

Sur le stand PIXEL, plusieurs exemplaires du numéro 26 étaient étalés avec une paire de lunettes anaglyphiques ostentatoirement posée sur la couverture. Rappelons que dans ce numéro a été publié un article de mon compère Toulousain Bruno PESCE qui fait la part belle à divers anaglyphes réalisés par plusieurs membres du Club.

Sylvain ROQUES

CALENDRIER DE RENTREE

Attention aux changements de lieu et d'heure des séances:

les activités ci-dessous auront lieu au Musée de l'Homme

17 place du Trocadéro, 75116 PARIS.

MERCREDI 18 SEPTEMBRE, de 18h30 à 20h30, au Musée de l'Homme (salle de cours)

PETITE SEANCE, animée par Daniel CHAILLOUX, Rolland DUCHESNE et Gérard METRON

Projection libre: chacun apporte ses vues. Soirée tous niveaux, pour progresser ensemble et préparer les prochaines séances mensuelles.

MERCREDI 9 OCTOBRE, de 18h30 à 20h30, au Musée de l'Homme (salle de cours)

SEANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN

La perception du relief. Rappel des principes et des limites, leurs conséquences en ce qui concerne la prise de vues, le montage et la projection.

MERCREDI 16 OCTOBRE, à 18h30 au Musée de l'Homme, salle de cinéma

Grande salle, grand écran !

SEANCE MENSUELLE

Le programme sera précisé dans le prochain Bulletin.

RAPPEL

du 9 au 12 novembre, à Saint-Mandé
CONGRES

TECHNIQUES STEREOSCOPIQUES

**ATTENTION AUX FILMS KODAK
" SLIDE DUPLICATING "**

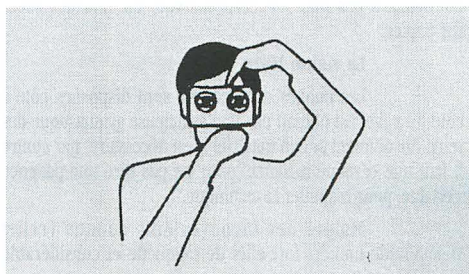
Kodak ne donne pas, sur les emballages de ce film, d'indications sur le type d'émulsion contenue dans la cartouche. Les vendeurs de la FNAC ignorant qu'il existait deux types différents, m'ont donné un film destiné à un éclairage " tungstène ", alors que j'avais précisé que je travaillais au flash.

Je pense que ce manque d'information peut conduire d'autres utilisateurs à faire la même erreur, il faut donc être attentif lors de l'achat de ce produit peu connu dans le domaine amateur.

Les seules références qui figurent sur l'emballage correspondent, semble-t-il, au numéro de lot, à une correction chromatique et à la sensibilité réelle (en principe 25 ISO), et non au type d'émulsion qui, lui, ne figure que sur le film, et donc n'est visible qu'après développement !

Exemple: le film que j'ai acheté portait en références: 8407 17 GI 46A, alors que le type est en fait 5071. Le type de film correspondant au flash, que j'aurais dû employer, est: SO 366. Comme vous le voyez, ce n'est pas évident. Le numéro 5071 n'est marqué nulle part, mais après vérification j'ai constaté que la référence SO 366 est marquée sur les emballages des films de ce type. Vérifiez donc la présence de ce numéro avant d'acheter, sous peine de gaspiller le film et pas mal d'heures de travail...

Henri-Jean MOREL



DEBUTER: VOIR EN RELIEF

Ceci est le troisième article de la série de notre collègue toulousain sur une manière de débiter à peu de frais une activité de photographe stéréoscopiste amateur. Cet article fait suite à ceux de nos Bulletins précédents (N° 797 à 799), et vous pourrez lire le dernier de ces articles dans un prochain Bulletin

Vous êtes maintenant en possession de deux pochettes de photographies normales faites grâce au Quicksnap Stéréo, appareil stéréoscopique résultant du couplage de deux appareils photo jetables.

Dans le présent article, nous allons voir comment observer ces images en relief.

Les techniques disponibles pour restituer le relief

Maintenant que nous avons créé des couples d'images stéréoscopiques, passons en revue les différents moyens qui existent pour voir en relief ce couple stéréoscopique dont nous disposons sous forme de tirages papier.

Les stéréoscopes (pour vues en tirage papier)

Les stéréoscopes sont des dispositifs optiques avec des miroirs ou des oculaires, qui dans ce cas ressemblent à des sortes de jumelles. Les images du couple sont alors disposées côte à côte, le relief est obtenu en regardant dans les oculaires du stéréoscope.

Pour nos tirages papier, il faudrait un stéréoscope à miroirs car la largeur de chacune des deux photographies dépasse l'écartement des yeux. Le meilleur dans ce cas est le VIEW MAGIC qui permet de voir en relief un couple dont on dispose les images l'une au dessus de l'autre, sinon le BIGSCOPE TAILLEUR.

Un tel stéréoscope est simple mais encombrant et relativement cher. Notre contrainte prioritaire étant le budget, nous ne retiendrons pas le stéréoscope.

La projection polarisée, méthode efficace quand on part de diapositives, ne se prête pas à l'observation d'images tirées sur papier.

Les anaglyphes (lunettes rouge-cyan) ne conviennent pas pour observer les vues en couleurs tirées sur papier.

La vision libre

Les images d'un couple sont disposées côte à côte. Le relief est obtenu par une astucieuse gymnastique des yeux. Absolument aucun matériel n'est nécessaire, par contre il faut une certaine patience, pour ne pas dire une patience certaine, pour assimiler la technique.

Malgré des inconvénients connus (relief d'amplitude limitée, fort effet de maquette et considérable

écartement) c'est cette dernière solution qui répond le mieux aux contraintes d'un débutant car elle ne coûte absolument rien.

Il existe deux types de vision libre: la vision parallèle et la vision croisée.

La vision parallèle est utilisable quand la largeur totale du couple est inférieure ou égale à l'écart inter-oculaire, soit environ 6,5cm. Dans notre cas, chaque tirage papier faisant 13 cm de large (si format 9x13) ou 15 cm (si format 10x15) la largeur totale de nos couples est de 26 ou 30cm donc la vision parallèle est inutilisable.

La vision croisée est utilisable quand la largeur totale du couple excède l'écart inter-oculaire. C'est largement notre cas, c'est donc cette méthode que nous allons utiliser.

La technique de la vision croisée est basée sur une capacité que certains peuvent acquérir, plus ou moins vite selon les individus, et qui consiste à dissocier la convergence de l'accommodation lorsque l'on regarde un objet placé à "bout de bras". Habituellement, les yeux accommodent sur une distance qui est celle de l'endroit où les yeux convergent. On obtient ainsi une image nette de ce que l'on regarde tandis que tout ce qui est après ou avant est flou. Si l'on porte son regard sur un autre point, la distance de convergence change ainsi que, automatiquement, l'accommodation. Ce mécanisme permet de toujours voir net ce sur quoi on porte son attention tandis que ce qui est secondaire apparaît flou. La fatigue ou un excès de la divergence peuvent provoquer un dysfonctionnement de ces réflexes habituellement coordonnés: on se met alors à "voir double" et flou de surcroît: l'accommodation se fait sur une distance différente de la convergence. On "regarde dans le vide" un endroit où il n'y a rien, tout est dans une zone secondaire, rien n'apparaît net (voir le schéma intitulé "Vision croisée involontaire").

C'est ce phénomène qui, aussi étrange que cela puisse sembler de prime abord, va nous permettre de voir le relief gratuitement, c'est-à-dire sans rien d'autre qu'une simple paire d'yeux. Pour réussir la décorrélation du réflexe d'accommodation sur le point de convergence, l'astuce consistera à loucher.

Prenez parmi vos photographies stéréoscopiques un couple quelconque. La vue de gauche est celle où l'on voit le plus sur la gauche et le moins sur la droite. Placez l'image de gauche à droite de l'image de droite. Vous avez donc l'image de gauche à droite et celle de droite à gauche, autrement dit vous avez un couple croisé, ou "transposé".

Placez-vous de telle sorte que les images soient à une distance au minimum équivalente à celle de vos bras tendus. Veillez à ce que les deux images soient également éclairées. Ne vous mettez donc pas dos à la lumière.

Si maintenant vous louchiez légèrement que va-t-il se passer?

VOS EQUIPEMENTS

Dans un premier temps les images vont devenir floues et se dédoubler: vous verrez quatre images floues. Si vous louches plus ou moins, les quatre images vont plus ou moins se rapprocher ou s'éloigner l'une de l'autre. A un certain moment vous ne verrez plus que trois images (et non plus quatre): deux "doubles" sont superposés au centre, entre les deux images d'origine.

A ce moment précis, votre oeil droit voit l'image droite du couple stéréoscopique et votre oeil gauche voit l'image gauche du couple.

C'est ici que se situe la principale difficulté de la méthode: la gageure consiste à regarder l'image centrale mais sans changer votre façon de loucher, sans vous rapprocher ni vous éloigner. En principe, au bout d'un certain temps, vous verrez l'image centrale nette et en relief.

Si vous n'arrivez pas à loucher de cette manière, posez votre index entre les deux images. Regardez votre doigt et rapprochez le lentement jusqu'à toucher votre nez. En l'éloignant à nouveau lentement, vous devriez trouver la distance qui correspond à la vision de trois images au lieu de quatre pour votre couple stéréoscopique croisé posé sur la table. Vous pouvez aussi essayer la méthode du tabouret exposée par Guy MAILHERBE dans le bulletin 792, page 7.

Personnellement, il m'a fallu près d'un quart d'heure pour réussir ma première vision croisée mais j'ai vu des personnes y arriver d'emblée en quelques secondes.

Il est probable que vous ressentirez une fatigue des yeux après vos premières tentatives. Le fait est que les muscles de nos yeux ne sont pas habitués à travailler en sens contraire de ce qu'ils ont l'habitude de faire

Il se peut que vous ayez mal placé vos images. Vous vous en apercevrez en constatant que ce qui devrait être "en creux" se retrouve "en bosse" et inversement (pseudoscopie). Parfois, la pseudoscopie est difficile à déceler. Si le relief n'apparaît pas, essayez d'inverser vos images.

Si vous n'arrivez vraiment pas à "accrocher le relief", même en ayant expérimenté toutes les méthodes décrites, ne désespérez pas, il vous reste toujours la solution d'investir dans un stéréoscope.

Repérages conventionnels

Quand vous aurez réussi à voir en relief tous vos couples, il conviendra de repérer l'image de gauche de celle de droite afin que vous puissiez les disposer correctement d'emblée à la prochaine observation. Je propose de mettre des points de couleur au dos des images et au centre: point rouge pour l'image de gauche, point bleu ou vert pour l'image de droite.

Dans le prochain et dernier article, nous verrons comment améliorer la qualité du relief en positionnant la fenêtre stéréoscopique.

Sylvain Roques

(A suivre...)

LA VISIONNEUSE "VIEW-MAGIC" de DIMENSION PRESS - U.S.A.

Décrite pour la première fois par Georges BÉLIÈRES dans le bulletin n° 769 de mai 1993, la visionneuse VIEW-MAGIC de Dimension Press (U.S.A.) est à nouveau disponible au Stéréo-Club.

Cette visionneuse est spécialement conçue pour apprécier des vues stéréoscopiques sur papier jusqu'à un format maximum de 10 x 25 cm! De conception simple, elle ne comporte que deux paires de miroirs de qualité optique, elle est présentée dans un boîtier en matière moulée très facilement utilisable. Pas de mise au point, directement adaptable à votre vue. Les documents photographiques sont disposés l'un au dessus de l'autre (10 cm d'entr'axe) et légèrement décalés (respect de l'écartement des points homologues).

La visionneuse est accompagnée de divers documents: la notice d'utilisation et des renseignements très utiles, la méthode de montage des couples stéréoscopiques dans un album, une mire de montage ainsi qu'un guide pratique à la prise de vue en relief (21 pages et de nombreux couples stéréoscopiques à observer avec la visionneuse).

C'est notre collègue Henry BERAUD, 3 villa Georges Serre - 94300 Vincennes (tél. (1) 43 28 98 51), qui distribue la visionneuse. Son prix de vente est de: 240 F TTC, franco de port et d'emballage, colissimo et recommandé ou 200 F TTC, remis lors des séances du S.C.F.)

Daniel MEYLAN a conçu et distribue un support très pratique pour cette visionneuse. Ce support en P.V.C., démontable, permet une mise en place facile des photos pour l'observation.

Renseignements, contre deux timbres à 3 F, à: Daniel MEYLAN, 13 rue de Rethondes - 95100 Argenteuil, tél. (1) 39 81 12 94.

Bibliographie: Les bulletins du S.C.F. n° 769, 770, 777 et 780.

Communiqué par Daniel CHAILLOUX

MONTEUSE STEREOSCOPIQUE

Introduction

Non, la stéréoscopie ce n'est pas facile. Il est certes aisé de se procurer un appareil stéréo en bon état de marche, d'exposer un film et de le faire développer. Les difficultés commencent avec le montage des vues dans des cadres 5 x 5 ou 41 x 101. Si l'on se contente de l'observation au stéréoscope, pas de difficultés: on peut monter ses vues à peu près n'importe comment, on verra toujours quelque chose. Il en va très différemment pour la projection: dans ce cas, les vues doivent être montées avec une extrême précision. Inscrit au Stéréo-Club en 1974, j'ai eu l'occasion d'expérimenter à peu près tous les cadres 41 x 101 du marché, les plus exécrables étant, sans l'ombre d'une hésitation, les cadres en carton vendus par le Stéréo-Club Français... C'est alors que, participant au Congrès international de l'ISU à Paris en 1991, j'ai pris connaissance du système RBT dont je vous avais entretenus dans un précédent article. Avec ce système, tout devient facile pourvu que l'on dispose d'une monteuse convenable. Durant quelques années, j'ai continué de me servir d'une monteuse Albion, achetée en Angleterre il y a bien longtemps. La réflexion et l'expérience m'ont fait concevoir puis construire une

monteuse qui répond à toutes les exigences du stéréoscopiste sérieux s'interdisant de provoquer la moindre céphalée aux spectateurs.

Principe de conception

La machine est conçue pour les cadres de montage RBT, mais peut être modifiée pour d'autres cadres 41 x 101 et considérablement simplifiée pour ceux qui préfèrent le double 5 x 5. L'idée fondamentale est une plaque transparente sur laquelle sont gravés des traits rectilignes **TG** respectivement horizontaux et verticaux. Les traits horizontaux, parallèles au bord inférieur du cadre RBT, servent à régler les

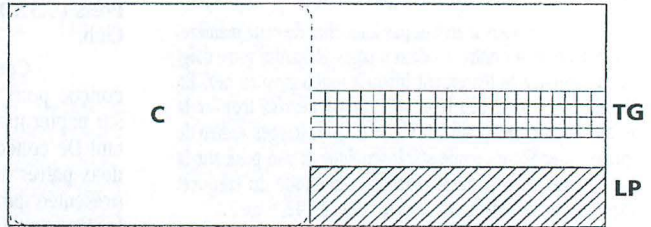


Fig. 1

cadres en fonction de l'appareil de prise de vues utilisé. Les traits verticaux servent à positionner le point à l'infini et la fenêtre. Il s'agit de deux groupes de traits espacés de 5 mm, chaque trait de droite étant espacé de 63,3 mm de son homologue de gauche (figure 1, vue de dessus).

L'observation binoculaire de la plaque, par un observateur pourvu d'une distance interoculaire de 63,3 mm, donnera l'impression d'un quadrillage situé à l'infini. Si maintenant on place sur cette plaque de repérage un cadre 41 x 101, on aura l'impression d'un quadrillage vu au travers d'une fenêtre à distance finie, environ deux mètres dans le cas des cadres RBT. Cette plaque de repérage n'est pas de mon invention, il s'agit d'une amélioration de la plaque ALBION, elle-même copie pratiquement conforme de la plaque REALIST. Finalement, la plaque de repérage (figure 1) est complétée par la lame d'appui **LP**, en laiton de 2 mm d'épaisseur qui sert à positionner le cadre (idée empruntée à REALIST et à ALBION) et comporte un emplacement pour une cisaille KAISER permettant de couper proprement le film (excellente idée d'ALBION).

Si maintenant on passe à la pratique, on se heurte immédiatement à deux difficultés: tout d'abord la diapo **DP** ne pouvant, en raison de l'épaisseur du cadre de montage, se trouver au

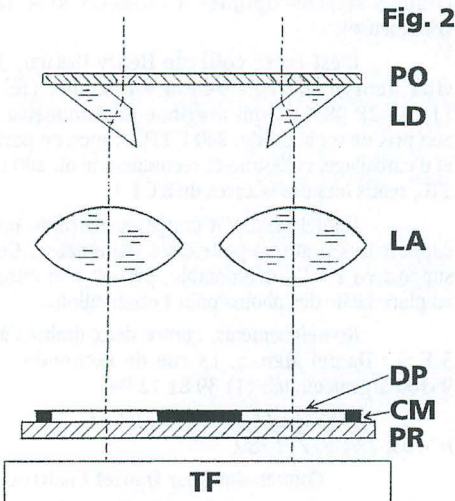
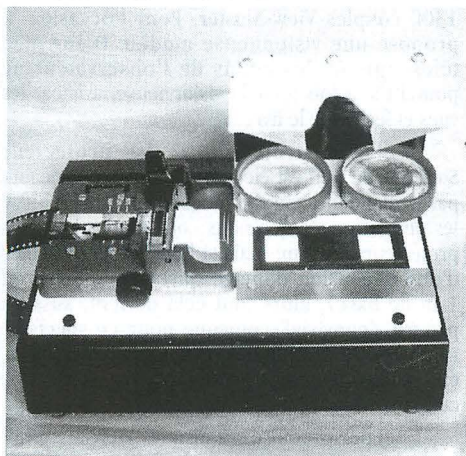


Fig. 2

contact du quadrillage TG, on a un risque d'erreur de parallaxe; ensuite, presque personne n'a un écart interoculaire exactement égal à 63,3 mm. Il nous faut donc remédier à ce double inconvénient.

La figure 2 donne le schéma optique de la machine réelle. Un tube fluorescent TF éclaire la plaque de repérage PR en plexiglas opale sur laquelle est posée la moitié inférieure (noire) du cadre de montage RBT (CM sur la figure). L'ensemble quadrillage-diapo est observé par l'intermédiaire des deux lentilles asphériques LA dont les foyers-objet sont situés à peu près entre quadrillage et diapo, et les foyers-image coïncident avec deux oeilletons, trous de 2 mm de diamètre percés dans la plaque à oeilletons PO en PVC opaque. La distance des oeilletons est évidemment égale à la distance interpupillaire de l'utilisateur. Enfin, deux lames de décalage LD en plexiglas transparent ramènent l'écart interpupillaire à 63,3 mm: c'est là l'idée fondamentale qui a permis la réalisation de la machine. La théorie optique de l'ensemble est très facile, aussi ne la donnerai-je pas.



Réalisation pratique

Disons tout de suite qu'elle est hors de portée du débutant. On doit disposer d'un bon outillage, et tout d'abord d'une bonne perceuse à colonne et d'une scie électrique à lame circulaire **inclinable**, comme la scie allemande BÖHLER. Insistons sur l'adjectif **inclinable**: c'est indispensable pour positionner les lames de décalage LD sous un angle convenable, cet angle

pouvant être soit calculé, soit, ce qui est préférable, mesuré expérimentalement. Le tracé du quadrillage est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît: on se servira d'une aiguille à coudre fine, montée dans un porte-aiguille pour naturaliste. Un ensemble de bouts de barre de laiton de section carrée de 5 x 5 mm permettra de tracer des traits parallèles espacés de 5 mm, et une plaque Meccano de 63 mm de largeur donnera l'écartement de 63,3 mm. Le tout est monté dans un coffret en acier pour électronique (figure 3).

J'ai dit plus haut que dans le cas du montage en double 5 x 5, la machine se simplifiait considérablement, les lames de décalage LD n'étant plus nécessaires. Soit E l'écart interpupillaire de l'utilisateur: les oeilletons seront distants de E, ainsi que les centres des lentilles LA et les traits verticaux homologues du quadrillage. Les centres des cadres 5 x 5 seront alors distants de E - 1,3 mm. Nous calerons donc les deux cadres 5 x 5 sur la lame d'appui LP en interposant entre eux une cale de largeur égale à E - 48,7 mm.

Adresses utiles

Lentilles asphériques, porte-aiguille:

Ets VAAST, 17 rue de Jussieu, 75005 PARIS

Ets BOUBÉE, 87 rue Monge, 75005 PARIS

Scie électrique:

TEC'LOISIRS, B.P. 56,

67460 SOUFFELWEYERSHEIM

Plexiglas, laiton, PVC:

WEBER, 23 rue de Poitou, 75003 PARIS

Pierre CARRICABURU

Légende des figures

Figure 1: Schéma de la plaque de repérage:

LP: lame d'appui, TG: traits gravés, C: cisaille Kaiser.

Figure 2: Schéma d'ensemble de la monteuse:

TF: tube fluorescent blanc, PR: plaque de repérage, CM: cadre de montage, DP: diapo, LA: lentilles asphériques, LD: lames de décalage en plexiglas transparent, PO: plaque à oeilletons.

Figure 3: Photo de la monteuse.

VIEW-MASTER A CESAR CAIRE

C'était le soir du 20 mai. Le Président Jean SOULAS nous conviait à un exposé sur le système View-Master, autour d'un plateau couvert de ces délices stéréoscopiques américaines, parfois belges ou hollandaises.

Résumons : en 1939, le Kodachrome fait l'admiration de tous : le nouveau film apporte aux vues en couleur une finesse et une rapidité jusqu'alors inconnues. Cette merveille n'a qu'un défaut : elle est chère, surtout en stéréo où la consommation est double. C'est alors qu'un jeune américain inventif et épris de culture s'installe à Portland (Oregon). Il s'appelle William Gruber. Il imagine de créer un nouveau standard pour la stéréoscopie : 7 couples de vues grosses comme l'ongle, découpées dans du film 16 mm sont insérés dans les disques de carton ajouré que nous connaissons tous. Le fonds de commerce de View-Master, c'est Blanche-Neige, Cendrillon, Bambi et leurs amis : les enfants sont émerveillés. Puis, pour les plus grands, les vues touristiques : le Grand Canyon, Yellowstone ; puis les vues du monde entier et les copies de vues anciennes (Guerre de Sécession...). Moins connu est l'effort de Gruber pour diversifier les domaines d'application des disques View-Master dans la publicité ou encore l'illustration des manuels médicaux ou des livres d'art.

Diverses visionneuses se sont succédé depuis 1939, fournissant toutes la même image nette et lumineuse, mais trop petite, depuis le modèle d'origine, avec ses deux cheminées noires jusqu'à l'actuel, agréablement galbé. Seul le modèle D, à éclairage incorporé et mise au point réglable, au plus fort grossissement aussi, émerge du lot. Mais il faudra attendre les années quarante-vingt pour que le View-Master donne enfin toute sa mesure aux stéréoscopistes exigeants avec la visionneuse améliorée par Hans-Ulrich Möller, de Wuppertal. Pas d'éclairage incorporé (est-ce bien nécessaire ?), mais une optique qui transforme tout. Pour donner une idée, l'image 10 x 11 couvre sensiblement le même champ qu'une image 35 mm dans les stéréoscopes de focale 55 mm environ auxquels nous sommes habitués.

Admirer des vues, c'est bien, les produire soi-même, c'est encore mieux ! Et Gruber de lancer en 1952 avec son ami Gordon Smith le génial appareil View-Master Personal (objectifs 3,5 / 25 mm), qui produit sur un seul film standard (35 mm - 36 poses)... 69 couples stéréo, en deux couches horizontales: on expose d'abord la moitié inférieure du film, puis la

moitié supérieure en relevant l'ensemble mobile des chambres et des objectifs: le film revient alors à son début et on est dispensé du fastidieux rembobinage ! On peut donc mitrailler sans compter et ne monter en définitive que les meilleures vues. Il faut pour cela posséder la (rare) découpeuse emporte-pièce ad hoc. On garnit patiemment les disques vierges (travail minutieux !) et on écrit les légendes, visibles dans la fenêtre prévue dans la visionneuse. L'appareil Personal était cher, et le Stereo Realist offrait alors pour un prix inférieur des vues nettement plus grandes en 24 x 24 mm...

Il fallut donc réagir, et apparut alors (années soixante) un appareil beaucoup plus simple, ou le film défile en biais (record battu: 74 couples !). Un bon appareil lui aussi, avec des objectifs 2,8 / 20 mm et une découpeuse qui lui est propre.

Gruber, à l'abri du besoin, peut maintenant se consacrer à l'oeuvre de sa vie. Amateur passionné d'art oriental, il commence par photographier sa collection ; puis il parcourt les musées du monde entier et sort finalement les quatre volumes luxueux de son Chinese Art, agrémentés d'une fabuleuse documentation de 1300 couples View-Master. Pour l'occasion, il propose une visionneuse modèle D sur pied télescopique, les mains de l'observateur ne pouvant à la fois tenir la visionneuse, avancer les vues et feuilleter le livre...

Et la projection ? Le projecteur Stereomatic 500 est élégant et compact. Il ne faut pas demander à son unique lampe 500 W / 220 V les performances que nous connaissons avec nos projecteurs 35 mm; mais si l'on sait se contenter d'une dimension d'image raisonnable (environ 1 m de base), alors tout cela devient, au sens propre, "convivial", puisque pour ce spectacle nous nous sommes retrouvés à quinze, émerveillés comme il se doit autour de la vaste table bien connue.

Pour produire ses disques View-Master, il faut :

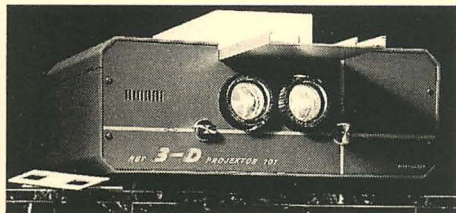
- l'un des deux appareils View-Master avec sa découpeuse spéciale (occasion) ;
- des disques vierges, encore fabriqués (sources américaines, allemandes)

Clubs View-Master: aux Etats-Unis et en Allemagne: rencontres des passionnés, échanges postaux. Tous renseignements pratiques : écrire à notre ami Frédy Bornert (joindre un timbre pour la réponse).

Gérard MÉTRON

Distraction en Relief avec Produits RBT 3-D

Distraction en relief avec les Produits RBT 3-D



Projecteur de diapositives stéréo RBT-101 pour montures 41 x 101. Défilement automatique par télécommande des diapositives au moyen des paniers spéciaux RBT. Tous réglages automatiques et précis. Large choix des focales d'objectifs. Puissance 2 x 250 ou 2 x 400 watts. Extinction et rallumage progressifs à chaque changement d'image.

RBT propose aussi une large gamme d'appareils modernes de prise de vues stéréo, des visionneuses stéréo et ses montures stéréo 41 x 101 avec ou sans verre.

*Pour toutes informations
s'adresser à:*

RBT - Raumbildtechnik GmbH
Karistr. 19, D-73773 Aichwald
Tél. (1949) 711/364747
Fax (1949) 711/363956

INFORMATIONS SUR LES PRODUITS RBT

(gratuite, sans engagement)

Nom:..... Adresse:.....
.....Tél:.....Fax:.....

RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D

jc Keller

TEL.: 42.08.77.73

FAX: 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ECRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RETRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DEMONTABLES
REALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDES - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS



TRI-VISION

Tél./Fax/Rép.: (02) 40 61 16 92

Jean-Marc HENAUT

"Le Parc des Quatre Vents"

16, rte de la Briqueterie

44380 PORNICHERET

-- FRANCE --

ECRAN SUR MESURE toutes tailles, jusqu'au géant 35 x 17 M. **Silver 3D extra lumineux sans soudure** jusqu'au 2,50 x 5 m panoramique (existe en transonore), **translucides** pour rétroprojection relief, **blanc mat, nacré vidéo, toile " duo "** Silver 3D et dos blanc ou nacré, **toile d'occultation fenêtres** face noire dos argenté (compatible relief).

PROMO: LOTS de 10 LUNETTES polarisées monture plastique, lunettes carton, paire de filtres 10 x 10 cm. **Lunettes anaglyphes**, pochettes transparentes très solides pour dias, montures **GÉPÉ**.

MATERIEL AUDIOVISUEL SIMDA (remise importante de -25% à -15% selon articles) du Fondu-enchaîné relief à la double flèche laser, du TASCAM multipiste au magnéto topeur en passant par le transfert sur CD topé, des projecteurs 250-400 watts aux HTI et XENON (kit relief avec synchronisateur).

FABRICATION DE MATERIEL D'EXPO de la visionneuse géante à la cabine de projection 3D en passant par l'anamorphose. **Vente et location.**

REPORTAGE PHOTO DE MACRO A AERIEENNE, série de 10 stéréodiapo double 5 x 5 pour particuliers ou éditeurs (liste sur demande), **diaporama**, installation, maintenance, conférence, **tous travaux photo:** ex. Dupli de dias couleur en dias noir et blanc, montage de vos stéréogrammes pour projection ou tirages d'expo. Stages de prises de vues et montage, aide technique, **spectacle événementiel** sur écran géant avec dias 2 x 180 x 120.

Imprimerie 3D, anaglyphes et autres en synergie avec l'imprimerie Publim à Nantes
Tél.: 40 75 49 59 - Fax: 40 04 25 53

Imprimerie
PUBLIM
Mais défendons nos couleurs!



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Mirroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de:
9h 30 à 12h 30 et de 14H 30 à 19h 15
Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14H 30 à 19h.
Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

LAME POUR MICROSCOPE

PLAQUE EN VERRE

TOUTE EPAISSEUR

DU 0,5 AU 6mm ET PLUS

DEPOLIE-CLAIRE

PRETE A L'EMPLOIE

L
A
M
I
C
R
O

Tél.: 43 07 38 46
3, rue d'Estienne d'Orves
94000 CRETEIL VILLAGE